



Orléans, le 15 avril 2020

État quantitatif de la ressource en eau en région Centre-Val de Loire – Mars 2020

Les cumuls importants de pluie de début mars sur des sols déjà bien humides et faisant suite aux précipitations conséquentes des mois précédents ont été favorables aux cours d'eau de la région Centre-Val de Loire qui présentent dans l'ensemble des débits mensuels dans les moyennes de saison voire caractéristiques d'une situation humide. En effet, 96 % des cours d'eau présentent des débits moyens mensuels dans les normales de saison ou supérieurs. Ces conditions ont également bénéficié à la poursuite de la recharge des principales nappes souterraines de la région avec au 5 avril, 49 % des niveaux piézométriques qui sont supérieurs aux moyennes du mois. Ces bénéfices acquis avant d'entrer dans la saison printanière ne seront pas de trop pour aborder la période sèche et relativement chaude qui caractérise les premières semaines d'avril, situation qui si elle perdure, se traduira par l'apparition des premiers signes de dégradation de l'état des ressources en eau de la région.

Pluviométrie

Sur le bassin Loire amont, mars présente un cumul déficitaire de précipitation de 25 à 50 % par rapport à la normale du mois. Depuis le début de l'année hydrologique un déficit persistant de 20 % et plus se maintient sur Loire amont.

Sur la région Centre-Val de Loire, les pluies mensuelles sont proches de la normale, 55,7 mm contre 51,9 mm. La situation régionale montre une disparité géographique importante. Sur l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir et le nord-ouest du Loiret, les précipitations sont excédentaires. Cet excédent varie de 11 % à près de 59 %. Partout ailleurs les précipitations sont déficitaires atteignant 26 % dans le Cher.

Le bilan du cumul des précipitations régionales depuis septembre 2019 par rapport aux normales reste excédentaire avec 482 mm cumulés.

Les pluies efficaces avec près de 40 mm ont été excédentaires ce mois. Le bilan du cumul depuis septembre 2019 reste favorable avec des excédents notables, particulièrement en Eure-et-Loire.

Écoulements des rivières

Les précipitations importantes des mois précédents conjuguées aux gros cumuls de pluie de début mars sur des sols déjà bien humides ont largement bénéficié aux écoulements de surface en région Centre-Val de Loire. Ainsi, 96 % des cours d'eau présentent des débits moyens mensuels dans les normales de saison ou supérieurs. Plus de 70 % d'entre eux affichent des valeurs excédentaires notables, particulièrement au nord de la Loire. L'axe Loire connaît une situation moyenne de saison tandis que celle de relative sécheresse qui prévaut sur l'Allier et l'amont du Cher perdure.

Les débits de base relèvent de la fin du mois qui fut peu arrosé. Globalement, ils témoignent d'un état plutôt humide à l'exception des grands axes Loire, Allier, Cher amont et Indre amont où les minima sont indicateurs d'une situation sèche.

Début avril, la tendance hydrologique qui prévaut est celle d'une baisse généralisée des débits.

Eaux souterraines

A la faveur des pluies conséquentes du début du mois écoulé, notamment sur la moitié nord-ouest de la région, et d'une infiltration permise par un taux d'humidité des sols jamais atteints pour cette période, la situation des principales nappes de la région se maintient globalement autour des moyennes de saison au début du mois d'avril. Près de 49 % des stations suivies indiquent des niveaux supérieurs à la moyenne du mois et près de 48 % des niveaux observés sont à la hausse contre 38 % qui accusent une tendance baissière. Des situations de bas niveaux perdurent pour 18 % des ouvrages suivis, elles concernent principalement les nappes des Calcaires (Sologne et Berry) et du Cénomanien. Les nappes du Jurassique n'ayant pu voir leur vidange naturelle être compensée par une recharge soutenue, en raison du déficit de pluies en fin de mois sur les secteurs où elles affleurent, connaissent une légère dégradation de leur état quantitatif.

Le bulletin régional de situation hydrologique présente l'état mensuel des ressources en eau en région Centre-Val de Loire. Il traite :

- des précipitations ;
- de l'état d'humidité des sols ;
- du débit des cours d'eau ;
- du niveau des nappes souterraines.

Le prochain bulletin de situation hydrologique paraîtra en semaine 15

Le bilan météorologique de mars 2020

Mars a été doux dans l'ensemble, pluvieux en début de mois et ensoleillé ensuite. Le cumul de pluies en première décade, notamment, sur la partie nord-ouest de la région atteint des records pour cette période, au premier rang des valeurs mesurées depuis 1945 à Tours (55,7 mm), Blois (41,5 mm) et Orléans (47,2 mm). La seconde partie du mois est marquée par un temps sec et la troisième décade représente plus de la moitié de l'insolation du mois.

Sur la région Centre-Val de Loire, la température moyenne mensuelle s'établit à 8,6 °C soit 1°C d'excédent par rapport à la normale. Cet excédent est de 1,2°C pour les minimales et de 0,7°C pour les maximales. Les températures extrêmes ont été enregistrées à Romorantin en dernière décade avec une température maximale de 22,8 °C et une température minimale de -3,6°C.

La lame d'eau mensuelle sur la région atteint 55,7 mm, elle est proche de la normale du mois (51,9 mm). Les lames d'eau départementales mensuelles sont excédentaires sur l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir et le nord-ouest du Loiret. Cet excédent varie de 11 % à Vichères (28) jusqu'à près de 59 % à Châteaudun (28). Partout ailleurs les précipitations sont déficitaires. Ce déficit atteint jusqu'à 26 % à Aubigny-sur-Nère. Les cumuls mensuels s'échelonnent de 39 mm à Orval (18) jusqu'à 73 mm à Saint-Christophe-sur-Nais (37).

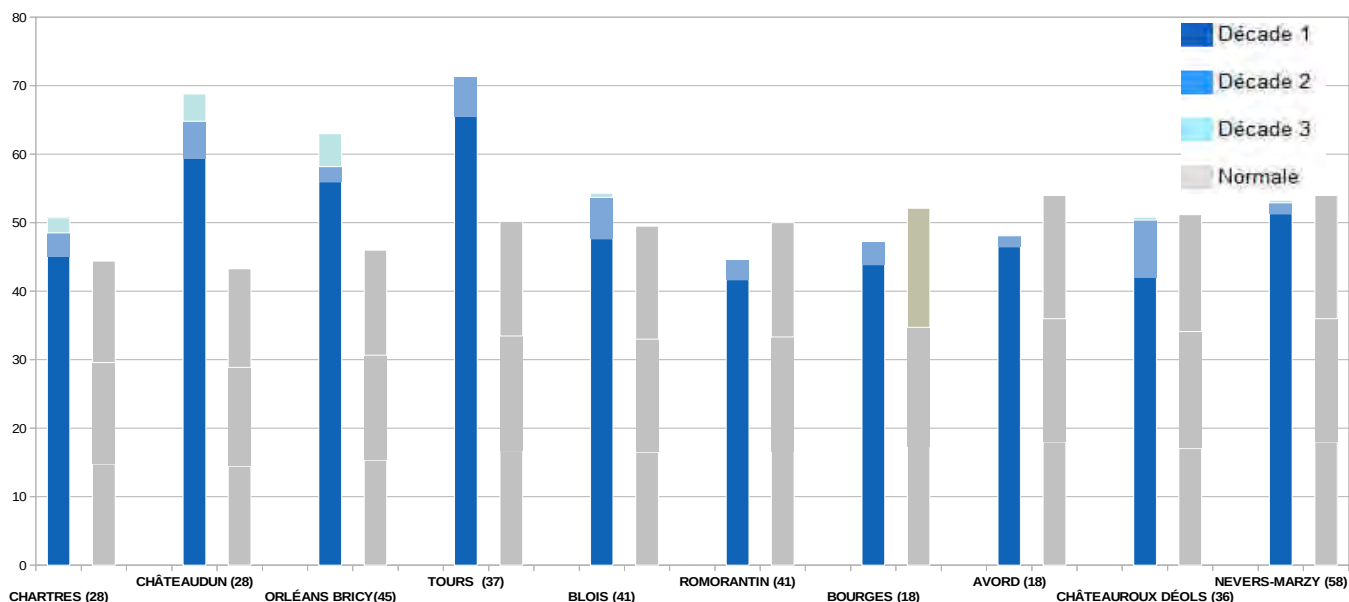
Depuis septembre, les précipitations régionales avec un cumul moyen de 484 mm présentent un excédent de 26 % par rapport aux normales.

Les pluies mensuelles de quelques stations de la région Centre-Val de Loire sont détaillées dans le tableau ci-après.

Relevés des cumuls de précipitations et de l'évapotranspiration dans les principales villes de la région

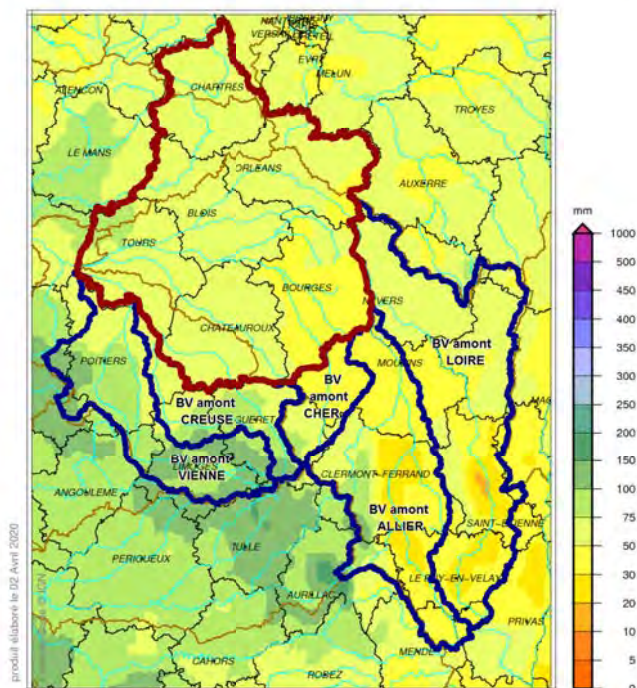
mars 2020	Mois entier			depuis le 1er septembre 2019	
Bilan mensuel	Précipitations	Rapport normale	ETP de Mars 2020	Cumul précipitations	Rapport normale
	(mm)	(%)	mm	(mm)	(%)
CHARTRES (28)	50,7	114%		428,1	122%
CHATEAUDUN (28)	68,8	159%		520,7	144%
ORLEANS (45)	63	137%		488,2	131%
TOURS (37)	71,3	142%		475,6	109%
BLOIS (41)	54,3	110%		426,5	103%
ROMORANTIN (41)	44,5	89%		497,5	127%
BOURGES (18)	47,1	90%		509,3	121%
AVORD (18)	48,3	89%		499,3	114%
CHATEAUROUX-DEOLS (36)	50,8	99%		494	116%
NEVERS-MARZY (58)	53,3	99%		525,7	114%

Pluies décadaires du mois de mars 2020

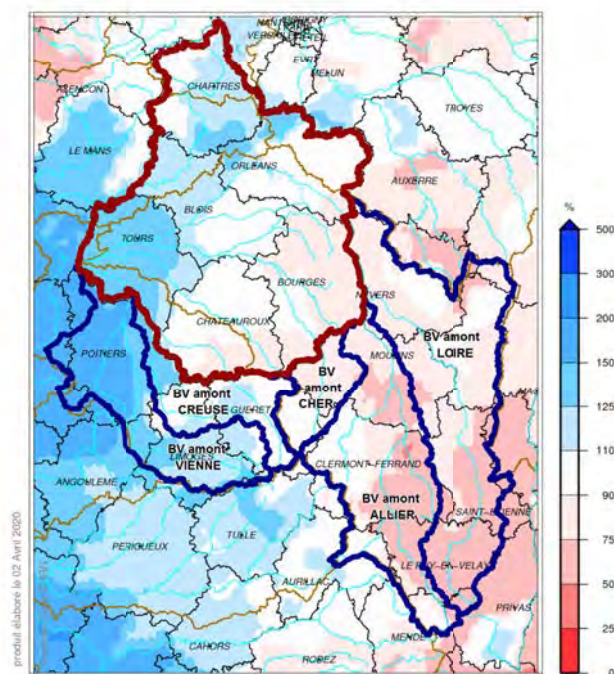


Météo sur la région Centre Val de Loire en Mars 2020

Bassin Loire amont
Cumul de précipitations
Mars 2020

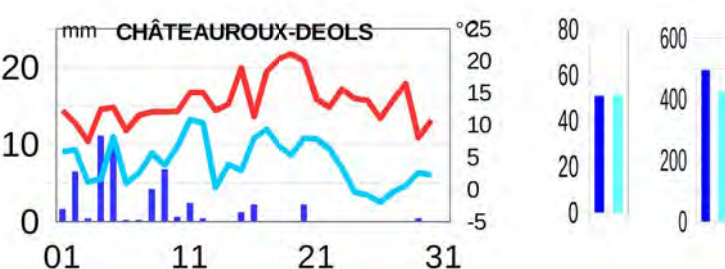
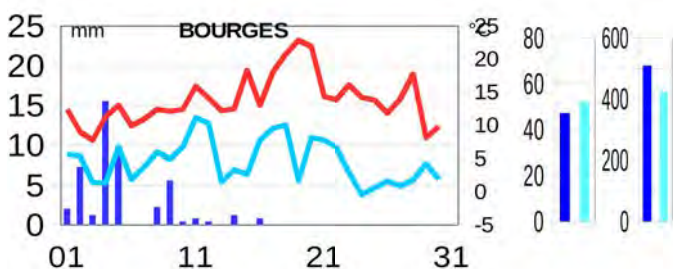
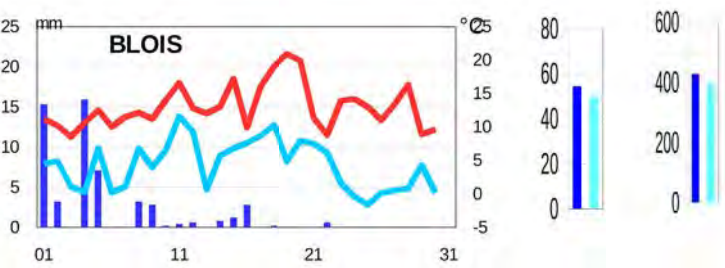
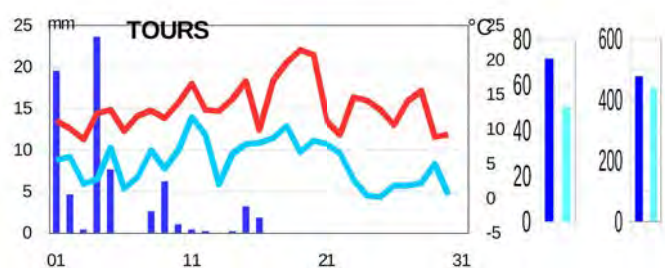
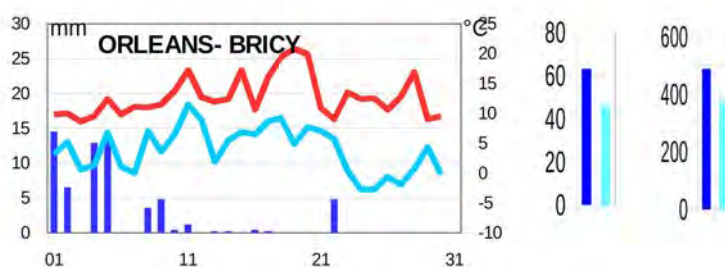
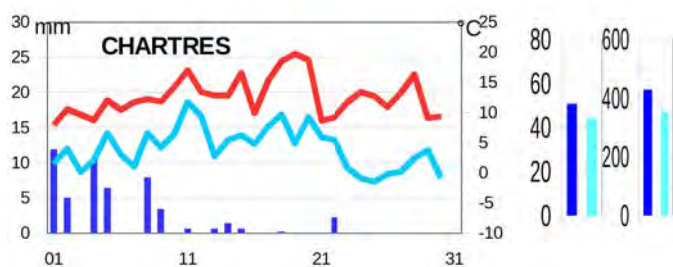


Bassin Loire amont
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations
Mars 2020



Cumul
mensuel/annuel

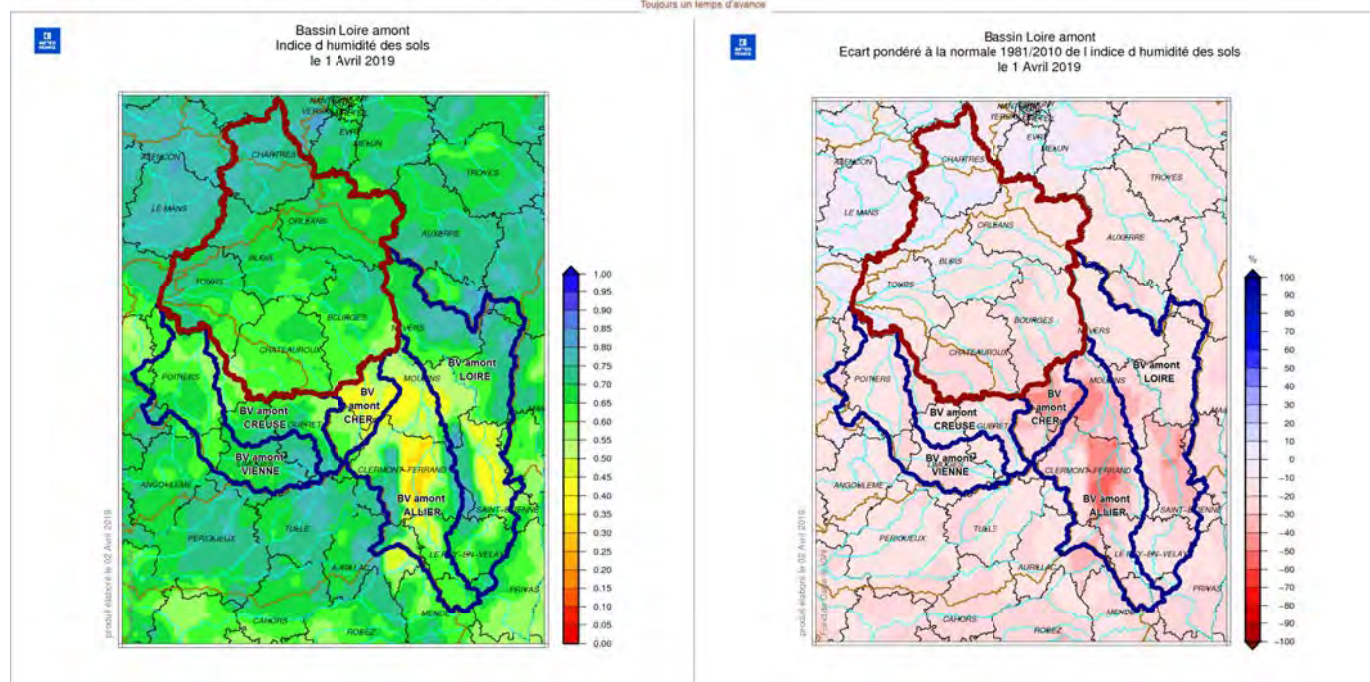
Cumul
mensuel/annuel



État d'humidité des sols

Début avril, les indices d'humidité varient sur le bassin Loire amont de 0,3 à 0,85. Sur la région Centre-Val de Loire, ils évoluent de 0,50 sur les franges Sud de la région - pour les valeurs les plus basses - à 0,85 pour la partie nord-ouest de la région. Ils sont indicateurs de sols humides au nord de la Loire avec une tendance vers l'assèchement au sud du Cher. L'écart pondéré à la normale montre que l'état d'humidité des sols est globalement dans les normales sur la région, plutôt excédentaire sur le nord-ouest (+10%) tandis que le sud de l'Indre et le Cher affichent un écart à la normale déficitaire de 10 à 20 %.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} avril 2020



Infiltration efficace

En mars, les pluies efficaces régionales grâce au cumul record de précipitation du début du mois atteignent 40 mm en moyenne et sont excédentaires de près de 28 mm par rapport aux normales du mois. Les excédents par rapport aux normales du mois varient de plus de 200 % à Châteauroux à près de 400 % à Tours et plus à Châteaudun. Le cumul de précipitations efficaces depuis septembre 2019, devient notablement excédentaire pour toutes les stations suivies de la région Centre-Val de Loire.

Pluie Efficaces mars 2020

DÉPARTEMENT	mm	% normal	Cumul mm depuis Septembre 2019	% normal cumulé depuis Septembre 2019
BOURGES (18)	31,4	233%	268,6	151%
CHARTRES (28)	35,1	297%	212,7	162%
CHATEAUDUN (28)	47,5	461%	287	214%
CHATEAUROUX (36)	29,3	211%	301,5	174%
TOURS (37)	54,1	398%	236,9	129%
BLOIS (41)	36,6	300%	213,1	135%
ORLEANS (45)	45,6	377%	200,4	140%

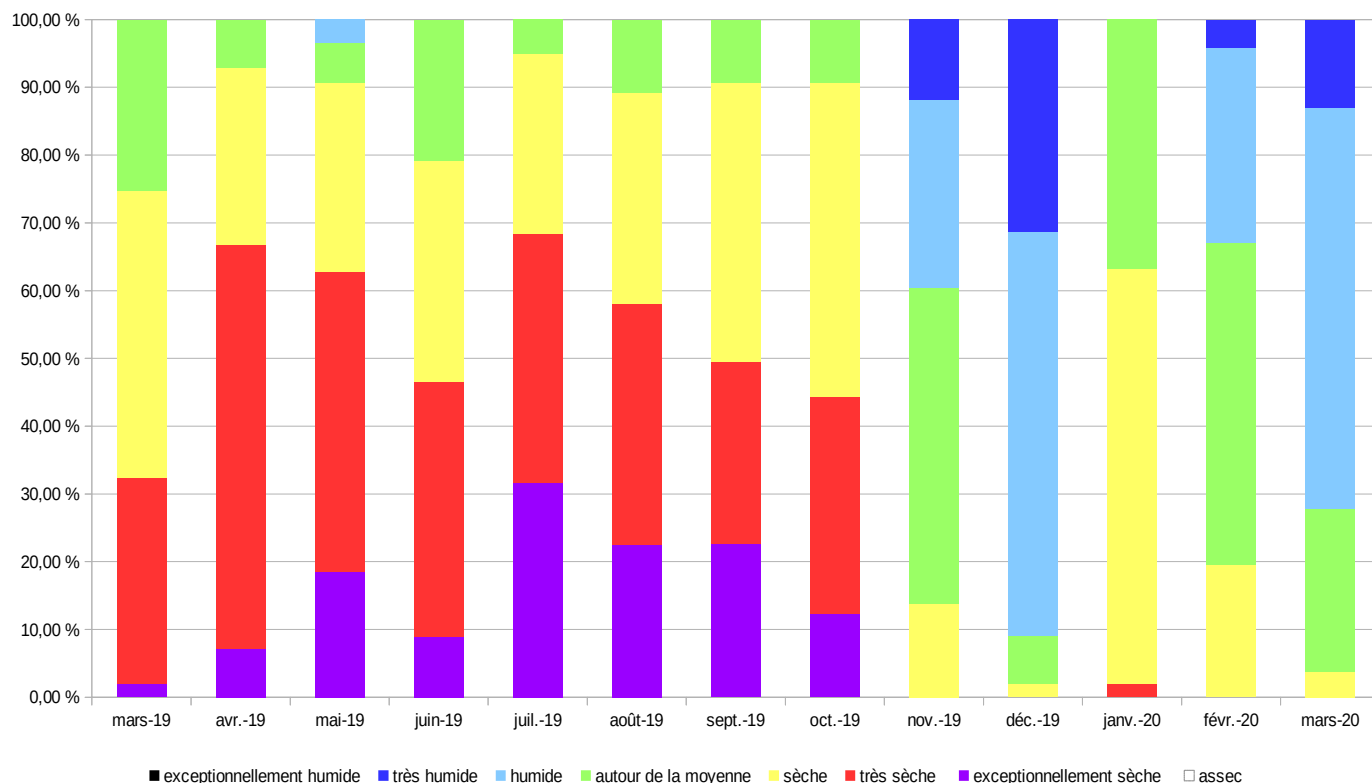
Débits des cours d'eau en région Centre-Val de Loire courant mars 2020

Les précipitations importantes des mois précédents conjuguées aux gros cumuls de pluie de début mars sur des sols déjà bien humides ont largement bénéficié aux écoulements de surface en région Centre-Val de Loire. Ainsi, 96 % des cours d'eau présentent des débits moyens mensuels dans les normales de saison ou supérieurs. Plus de 70 % d'entre eux affichent des valeurs excédentaires notables, particulièrement au nord de la Loire. L'axe Loire connaît une situation moyenne de saison tandis que celle de relative sécheresse qui prévaut sur l'Allier et l'amont du Cher perdure.

Les débits de base relèvent de la fin du mois qui fut peu arrosé. Globalement, ils témoignent d'un état plutôt humide à l'exception des grands axes Loire, Allier, Cher amont et Indre amont où les minima sont indicateurs d'une situation sèche.

Début avril, la tendance hydrologique qui prévaut est celle d'une baisse généralisée des débits.

Evolution de l'hydraulicité sur 13 mois



L'écoulement des cours d'eau de la région a bénéficié des quantités importantes de pluies sur la région au cours de la première quinzaine de mars, et seulement 4 % des débits moyens mensuels des cours d'eau restent en deçà des normales du mois. La situation hydrologique globale est tout à fait différente de celle de l'an passé à pareille époque qui était alors caractérisée par une faiblesse prononcée et généralisée des écoulements.

Les deux cartes qui suivent illustrent les débits des cours d'eau en mars 2020.

Elles représentent, pour l'une, l'hydraulicité (rapport des débits du mois à la moyenne interannuelle des débits de ce mois), et, pour l'autre, la fréquence de retour des VCN3 (débits minimums sur 3 jours dans le mois concerné). La fréquence de retour est la probabilité qu'ont ces débits minimums sur 3 jours de se reproduire chaque année pour le même mois).



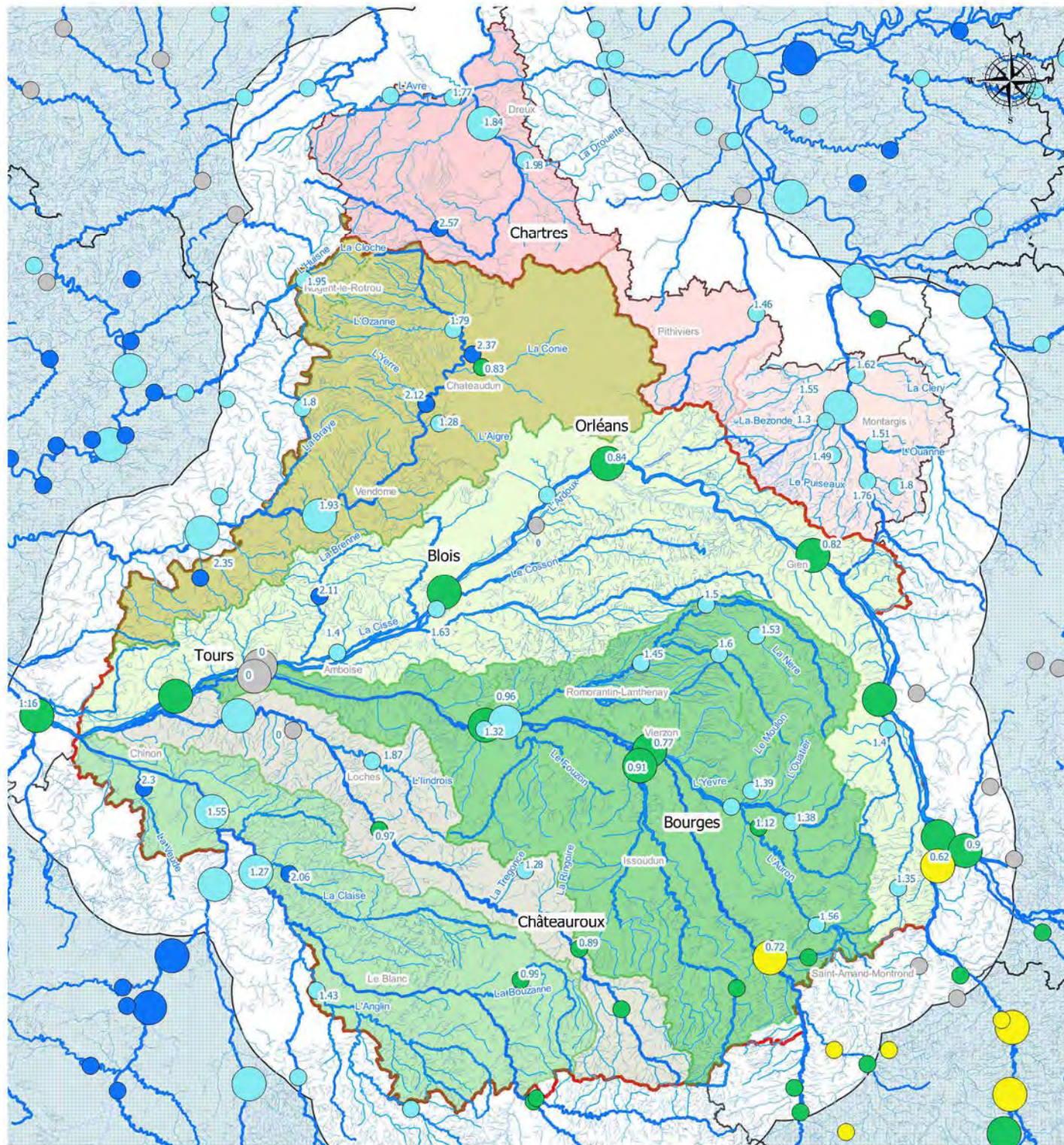
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION RÉGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DU LOGEMENT

CENTRE-VAL DE LOIRE

HYDRAULICITE

du mois de Mars 2020



Surface des Bassins Versant km²

● > 2000

● < 2000

Hydraulicité

○ assec

● Pas de Valeur

● 0-0.2 (exceptionnellement sèche)

● 0.2-0.4 (très sèche)

● 0.4-0.75 (sèche)

● autour de la moyenne

● 1.25-2.0 (humide)

● 2.0- 5 (très humide)

● > 5 (exceptionnellement humide)



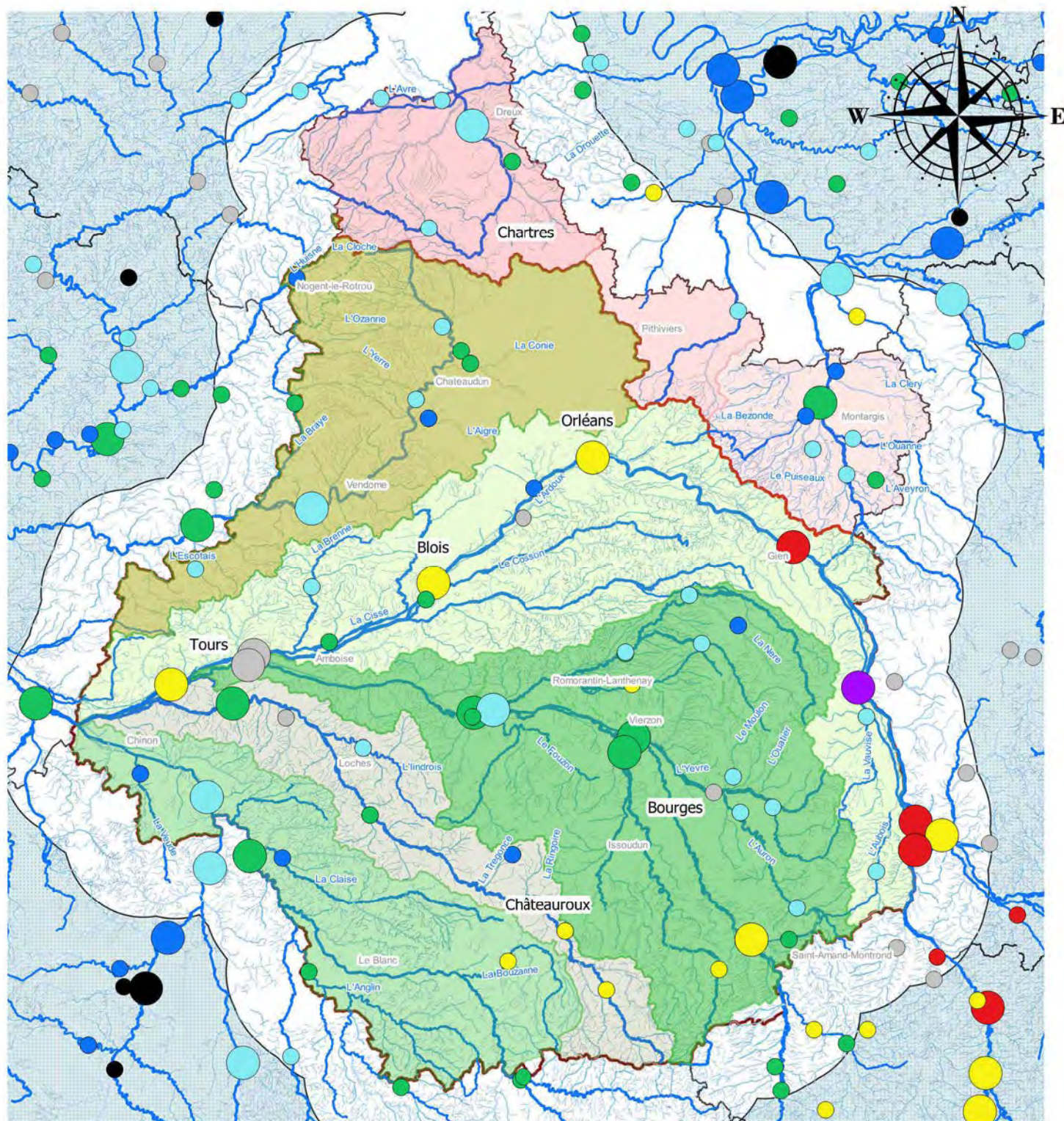
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION RÉGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DU LOGEMENT

CENTRE-VAL DE LOIRE

PERIODE DE RETOUR DU VCN3

du mois de Mars 2020



Surface des Bassins Versant km²

● > 2000

● < 2000

Période de retour du VCN3

○ assec

● 0-0.2 (exceptionnellement sèche)

● 0.2-0.4 (très sèche)

● 0.4-0.75 (sèche)

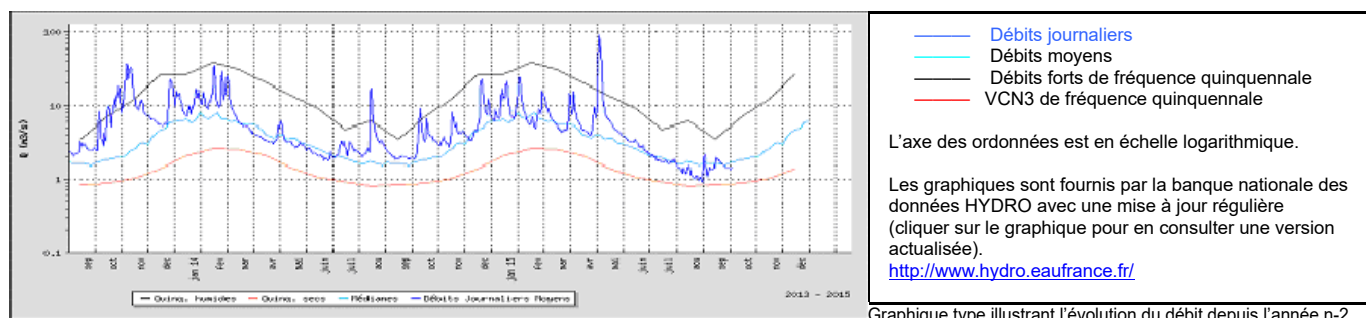
● autour de la moyenne

● 1.25-2.0 (humide)

● 2.0- 5 (très humide)

● > 5 (exceptionnellement humide)

Les graphiques suivants présentent pour douze cours d'eau de la région Centre-Val de Loire, l'évolution du débit moyen journalier depuis le 1^{er} septembre 2018, avec une comparaison aux valeurs normales et aux valeurs correspondant à une année « sèche » et à une année « humide ».



Graphique type illustrant l'évolution du débit depuis l'année n-2.

Nota : les commentaires sont basés sur l'interprétation des données de la banque nationale HYDRO. Ces données peuvent faire l'objet de corrections a posteriori.

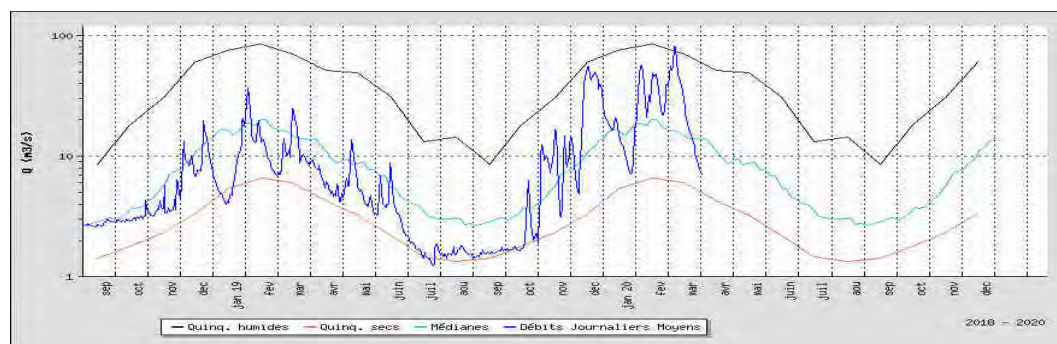
Versant Seine

Les débits moyens mensuels des cours d'eau suivis sur le versant Seine sont supérieurs de 50 % et plus par rapport aux moyennes de saison. Ils traduisent une situation hydrologique humide sur l'ensemble des stations suivies.

Les débits de base témoignent d'une situation globalement humide de période de retour triennale. Localement, ils varient d'une situation dans les moyennes du mois à un état très humide.

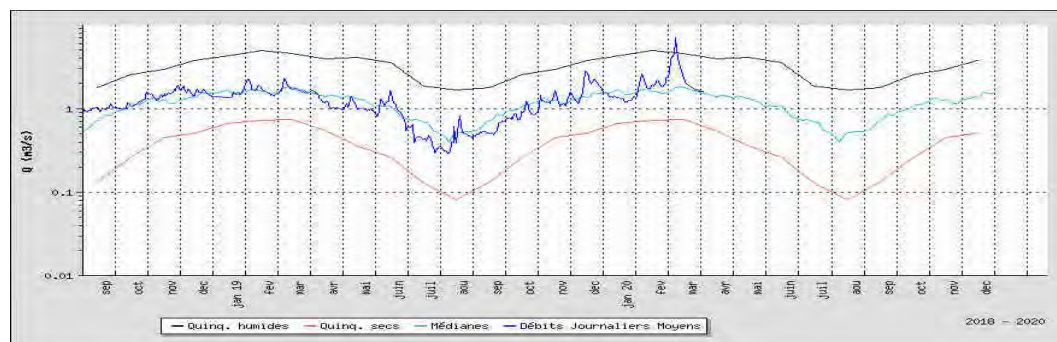
Dans le bassin du Loing, les débits moyens mensuels sont globalement excédentaires de 50 %. Les débits de base relèvent d'une situation hydrologique humide de fréquence variant de la triennale pour le Loing, le Puiseaux et l'Ouanne à la quinquennale pour la Cléry et la Bezone.

Le Loing à Châlette-sur-Loing



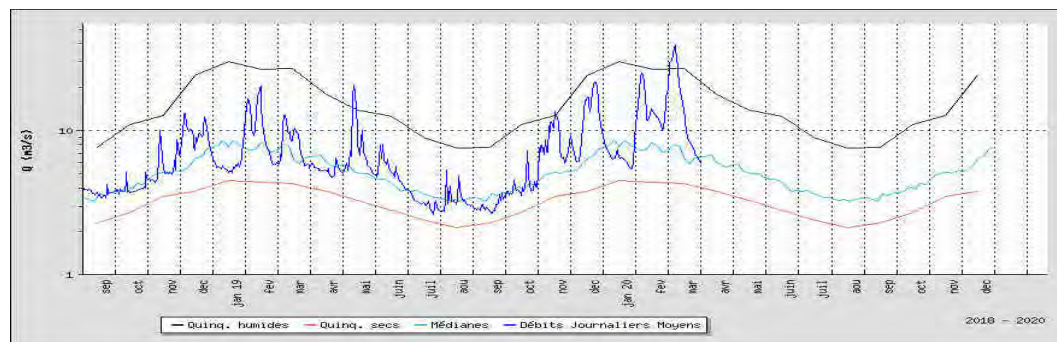
Dans le bassin de l'Essonne, les débits moyens mensuels sont excédentaires de près de 50 % en comparaison aux normales du mois. Les minima du début de mois caractérisent une situation humide de fréquence de retour triennale.

L'Essonne à Boulancourt



Dans le bassin de l'Eure, les débits moyens mensuels présentent un excédent de plus de 75 % par rapport aux moyennes du mois et plus de 100 % en amont de Chartres. Les débits de base, des derniers jours du mois, témoignent d'une situation humide sur l'ensemble du bassin de période de retour biennale à triennale en aval de Chartres voire quadriennale pour L'Avre.

L'Eure à Charpont

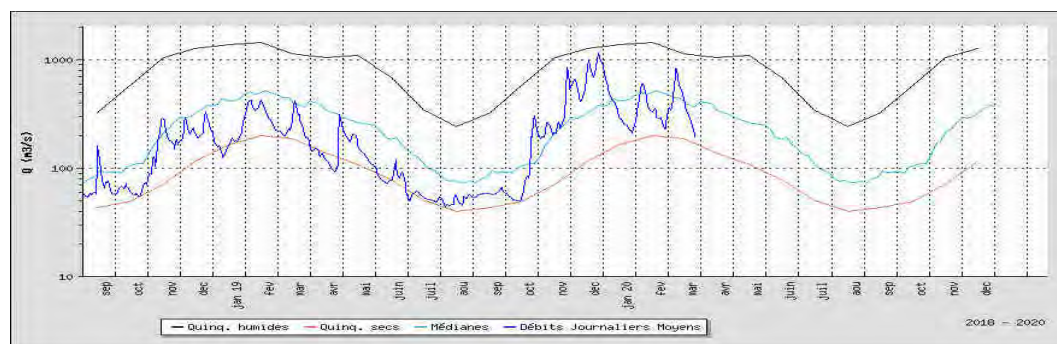


La Loire et l'Allier

Les débits moyens mensuels sur la Loire sont dans les normales de saison. Ils sont déficitaires de près de 40 % sur l'Allier.

Les débits de base s'observent les derniers jours du mois. Ils traduisent une situation sèche sur la Loire à l'aval d'Orléans mais très sèche à l'amont d'Orléans et sur l'Allier.

La Loire à Gien



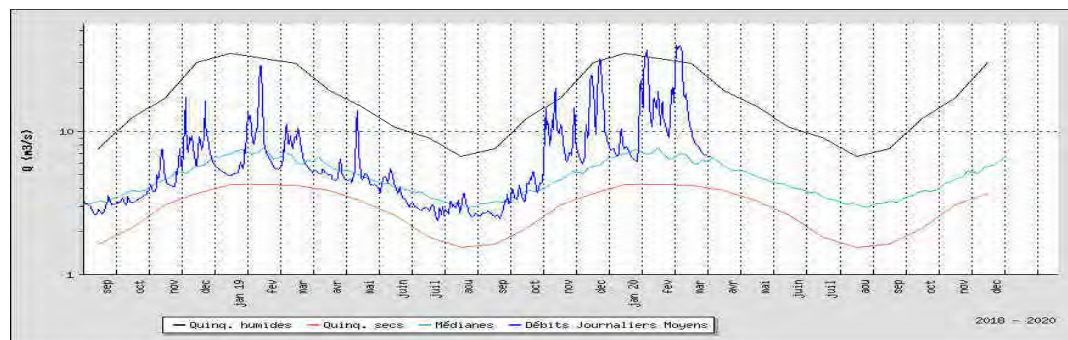
Versant Loire

Les écoulements sont contrastés sur le versant Loire avec des débits moyens qui caractérisent une situation hydrologique humide à très humide au nord de la Loire et normale à humide au sud de celle-ci.

La même répartition s'observe pour les débits de base qui sont indicateurs d'une situation normale à très humide au nord de la Loire et sèche à humide pour les affluents de rive gauche. L'amont du Cher, de l'Indre et la Bouzanne ont des minima qui relèvent d'une situation sèche de fréquence triennale tandis que ceux de la Trégonne, de la Claise et de la Nère sont caractéristiques d'un état globalement normal à humide.

Dans le bassin de l'Huisne : les débits moyens mensuels sont excédentaires de 95 % en comparaison des valeurs de saison. Les débits de base témoignent d'une situation humide de période de retour supérieure à la quinquennale.

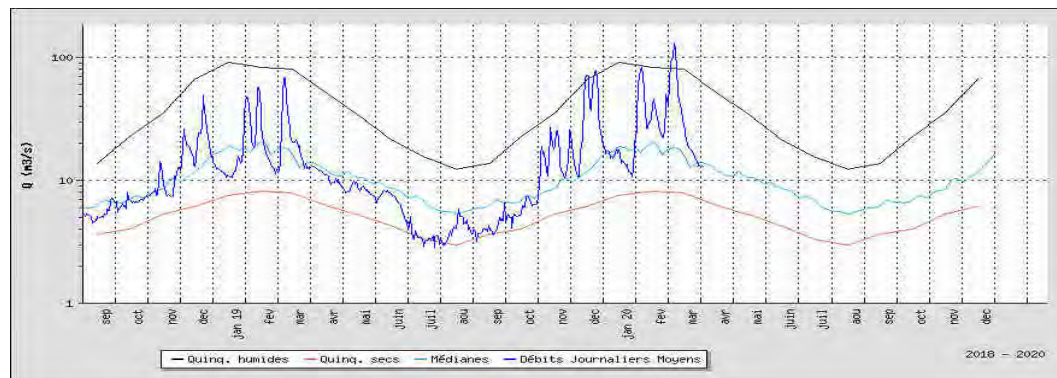
L'Huisne à Nogent-le-Rotrou



Dans le bassin du Loir, les débits moyens mensuels sont indicateurs d'écoulements excédentaires de 80 % à près de 140 %.

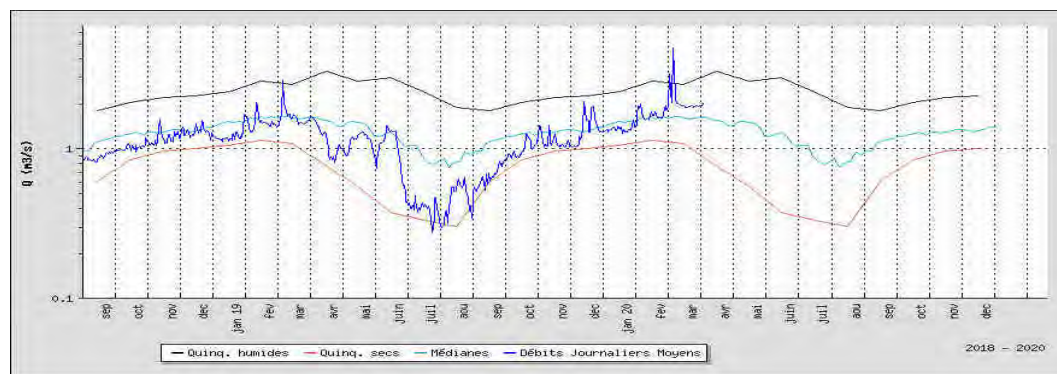
Les débits de base de la fin du mois traduisent une situation hydrologique humide pour la saison avec des fréquences de retour triennale à quadriennale.

Le Loir à Villavard



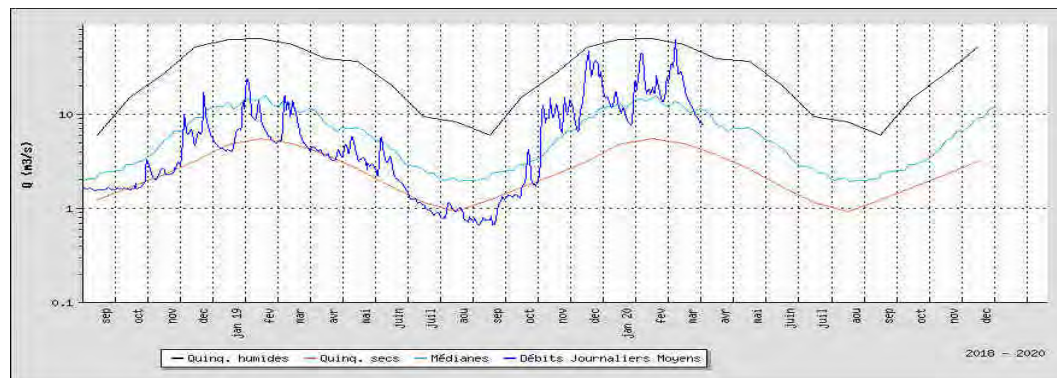
En rive gauche du Loir, les débits moyens mensuels des exutoires de la nappe de Beauce présentent une situation dans les moyennes de saison pour la Conie et humide pour l'Aigre. Les débits de base, de la fin du mois, sont indicateurs d'une situation hydrologique normale pour la Conie et très humide pour l'Aigre.

L'Aigre à Romilly-sur-Aigre



Dans le bassin de la Sauldre, les écoulements moyens mensuels sont excédentaires de près de 50 % et les débits de base, de la dernière décade du mois, révèlent une situation humide de fréquence de retour autour de la triennale.

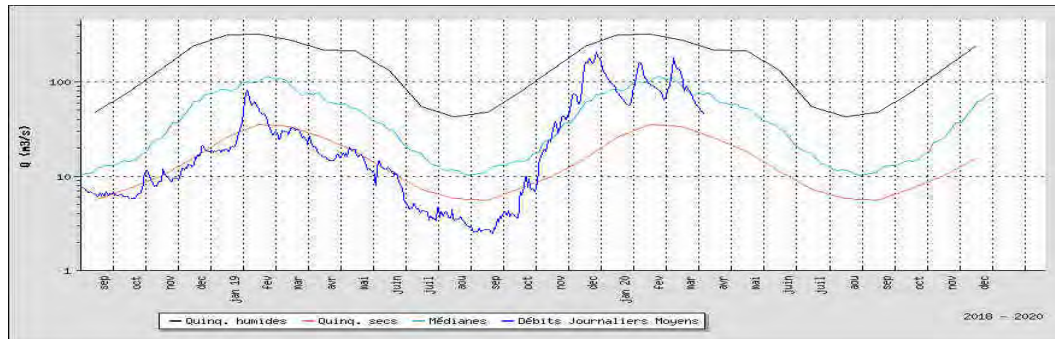
La Sauldre à Salbris



Dans le **bassin du Cher** (hors Sauldre) les écoulements des mois précédents caractérisaient une situation de sécheresse hydrologique. Celle-ci est aujourd'hui normale à l'aval de son cours. A l'amont, le déficit d'écoulement atteint par contre 30 %.

Les débits de base, des derniers jours du mois, sont secs de fréquence triennale à l'amont du Cher ainsi que près de sa confluence avec la Loire. Sur le cours médian, ils sont dans les moyennes du mois.

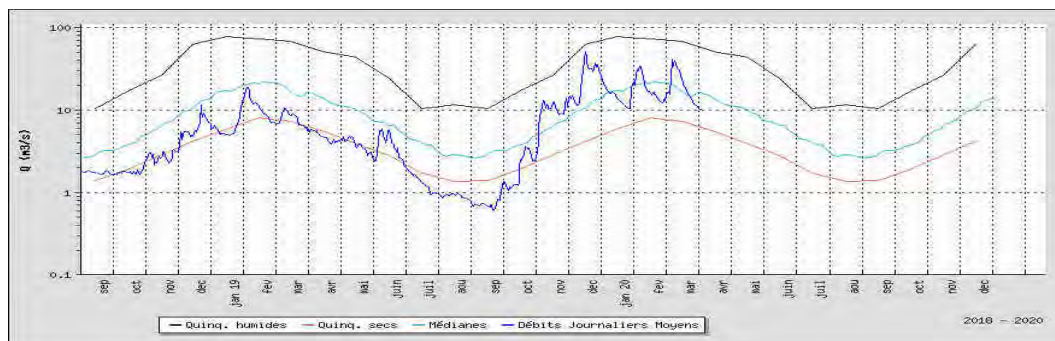
Le Cher à Selles-sur-Cher



Dans le **bassin de l'Indre**, les débits moyens mensuels du cours principal caractérisent une situation dans les normales de saison. Les affluents présentent quant à eux une situation plutôt humide.

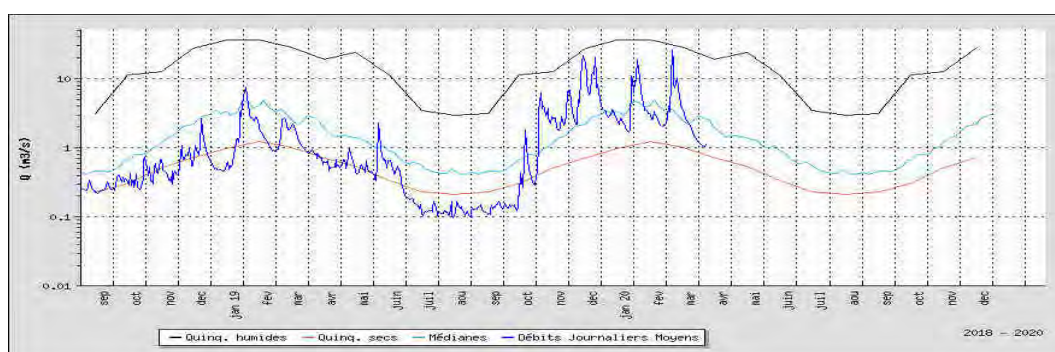
Les débits de base du cours principal traduisent une situation hydrologique sèche à l'amont et normale à l'aval. Les minima des affluents de l'Indre sont humides pour l'Indrois de fréquence biennale à très humide pour la Trégonce et l'Echandon de période de retour supérieure à la quinquennale.

L'Indre à Saint-Cyran-du-Jambot



Dans le **bassin de la Vienne**, les débits moyens mensuels révèlent une situation hydrologique humide. Seule la Bouzanne présente un écoulement de saison. Les débits de base de la fin du mois, traduisent une situation hydrologique globalement normale de la Vienne à l'amont et plutôt humide sur son cours médian. Excepté la Bouzanne qui présente un minima sec, les autres affluents à savoir la Claise et la Veude, ont des minima qui témoignent d'une situation très humide avec des fréquences de retour supérieures à la quinquennale.

La Bouzanne à Velles



Situation des nappes en région Centre-Val de Loire

Début avril 2020

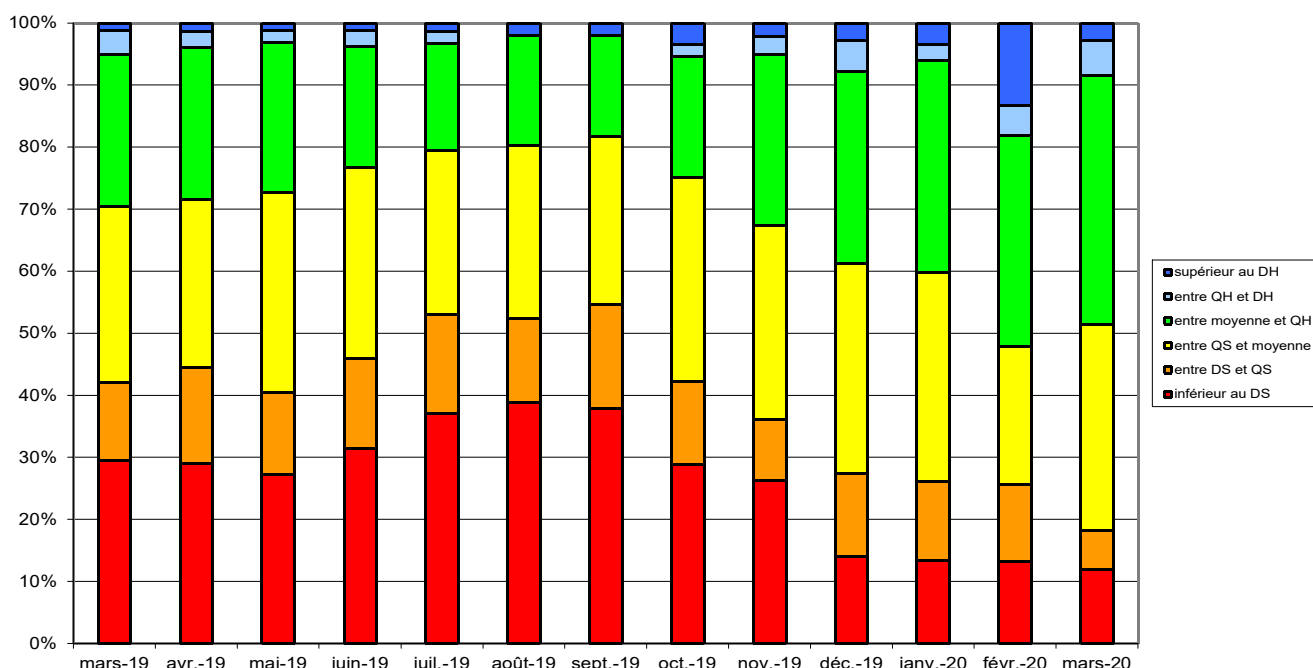
A la faveur des pluies conséquentes du début du mois écoulé, notamment sur la moitié nord-ouest de la région, et d'une infiltration permise par un taux d'humidité des sols jamais atteints pour cette période, la situation des principales nappes de la région se maintient globalement autour des moyennes de saison au début du mois d'avril. Près de 49 % des stations suivies indiquent des niveaux supérieurs à la moyenne du mois et près de 48 % des niveaux observés sont à la hausse contre 38 % qui accusent une tendance baissière. Des situations de bas niveaux perdurent pour 18 % des ouvrages suivis, elles concernent principalement les nappes des Calcaires (Sologne et Berry) et du Cénomaniens. Les nappes du Jurassique n'ayant pu voir leur vidange naturelle être compensée par une recharge soutenue, en raison du déficit de pluies en fin de mois sur les secteurs où elles affleurent connaissent une légère dégradation de leur état quantitatif.

L'histogramme ci-dessous rend compte des évolutions de la répartition par classe des niveaux piézométriques au cours des treize derniers mois.

Il reprend l'ensemble des données piézométriques du réseau régional disponibles à la date d'analyse, y compris celles des aquifères suivis en région Centre-Val de Loire mais non commentées dans le présent bulletin du fait d'un trop faible nombre de stations de mesures. Les niveaux mesurés concernent 142 piézomètres sur les 148 opérationnels que compte le réseau régional.

4 indicateurs n'ont pu être renseignés en raison de pannes sur les stations de mesure.

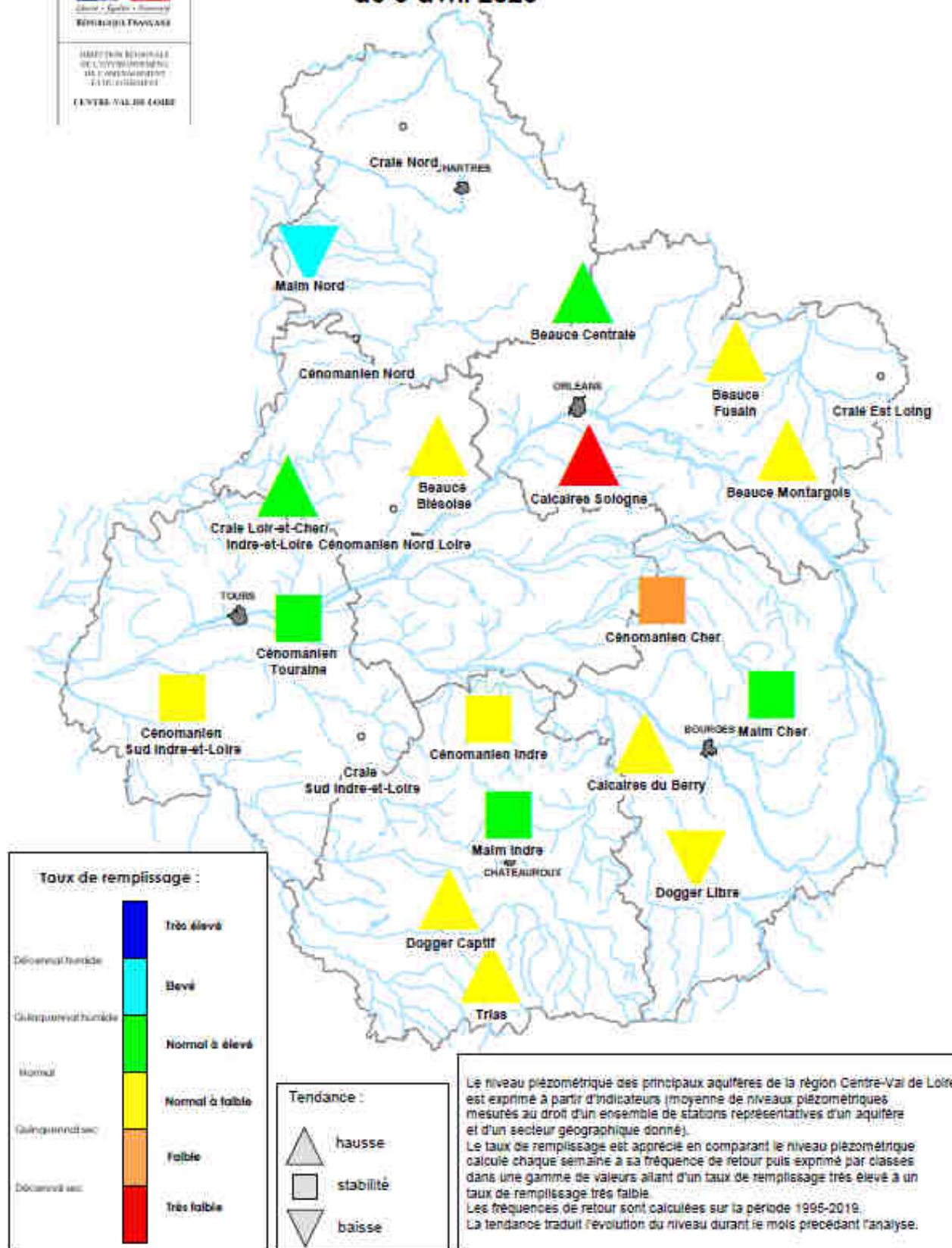
Evolution mensuelle des niveaux relatifs des nappes



Nota : les données des stations du réseau piézométrique régional – descriptif des stations et des indicateurs, courbe d'évolution des niveaux, classe de niveau et tendance de la semaine en cours – sont disponibles sur le site Internet de la DREAL Centre-val de Loire à l'adresse suivante : <http://www.centre.developpement-durable.gouv.fr/>

Les modalités de calcul des indicateurs sont consultables en cliquant sur le lien suivant : [Modalités de calcul](#)

Indicateurs de situation des ressources en eau souterraine de la région Centre-Val de Loire au 5 avril 2020



D'autres cartes de situation des nappes, actualisées chaque semaine, sont consultables en cliquant sur le lien suivant : [Situation hebdomadaire des nappes](#)

Nappe de Beauce

Début avril, 46 % des piézomètres de la nappe des calcaires de Beauce présentent des niveaux supérieurs aux moyennes de saison.

La classe la plus représentée se rapporte aux stations dont les niveaux se situent entre la moyenne et la quinquennale humide. Elle concerne près de 46 % des stations.

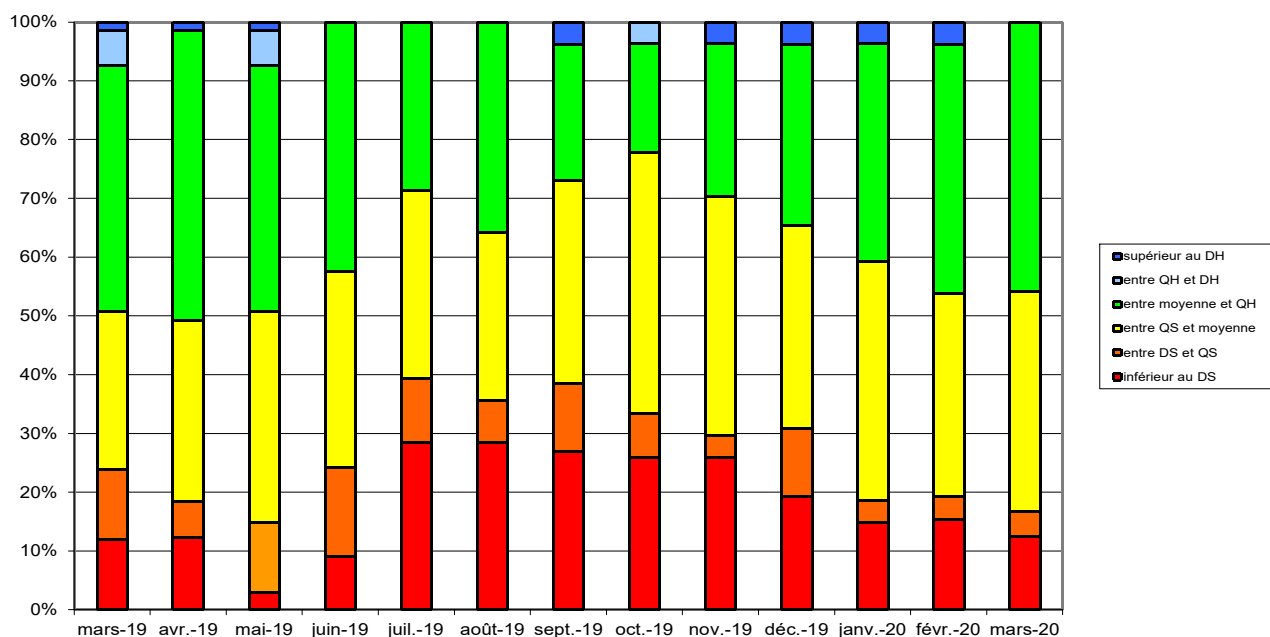


Au 5 avril, la répartition par classe est la suivante :

localisation	nombre de piézomètres	inférieur au DS	entre DS et QS	entre QS et moyenne	entre moyenne et QH	entre QH et DH	supérieur au DH
Nord de la Loire (nappe libre)	17	0	1	6	10	0	0
Sud de la Loire (nappe captive)	7	3	0	3	1	0	0

Avec DS : décennale sèche, QS : quinquennale sèche, QH : quinquennale humide et DH : décennale humide (cf. glossaire en fin de bulletin).

Evolution mensuelle de la répartition par classe des niveaux piézométriques



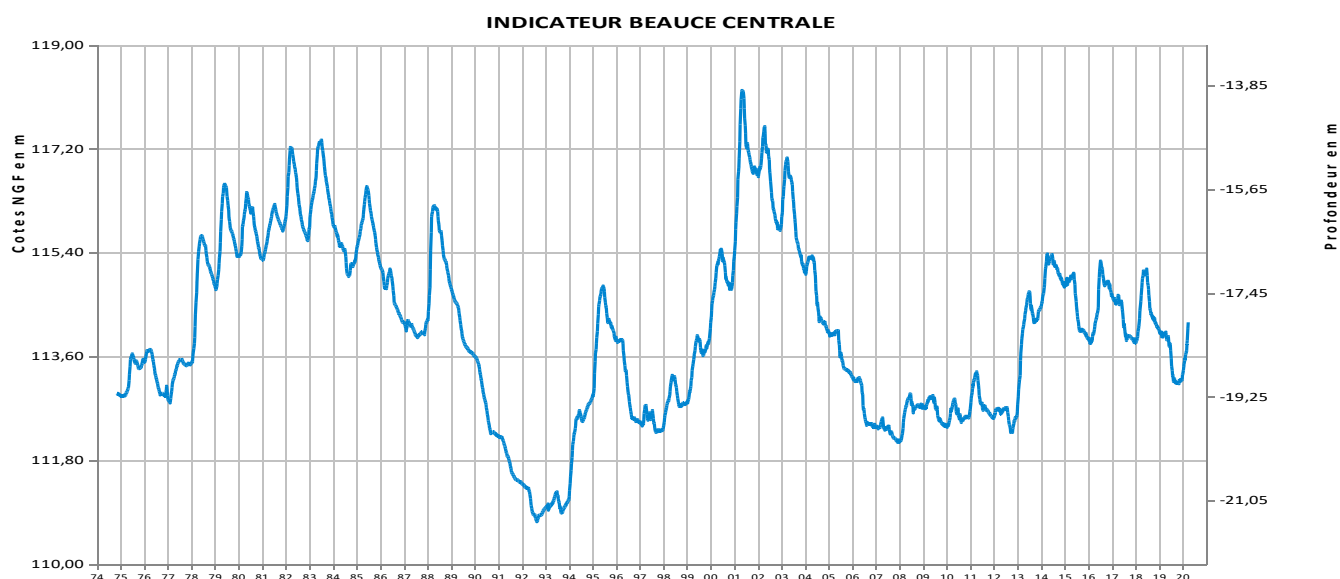
Les niveaux piézométriques de la nappe de Beauce, pour ceux, inférieurs à la décennale sèche, se rapportent exclusivement à sa partie captive au sud de la Loire.

Les niveaux supérieurs à la moyenne relèvent quasi exclusivement, à l'exception d'un piézomètre, de la partie libre de la nappe de Beauce en rive droite de la Loire.

Bien que 54 % des niveaux piézométriques persistent sous les moyennes de saison, des signes d'amélioration sont perceptibles. 72 % des piézomètres voient leurs niveaux à la hausse, à la faveur de la recharge contre 16 % qui ont une tendance baissière. La situation de la nappe de Beauce est comparable à celle de l'an passé à la même période.

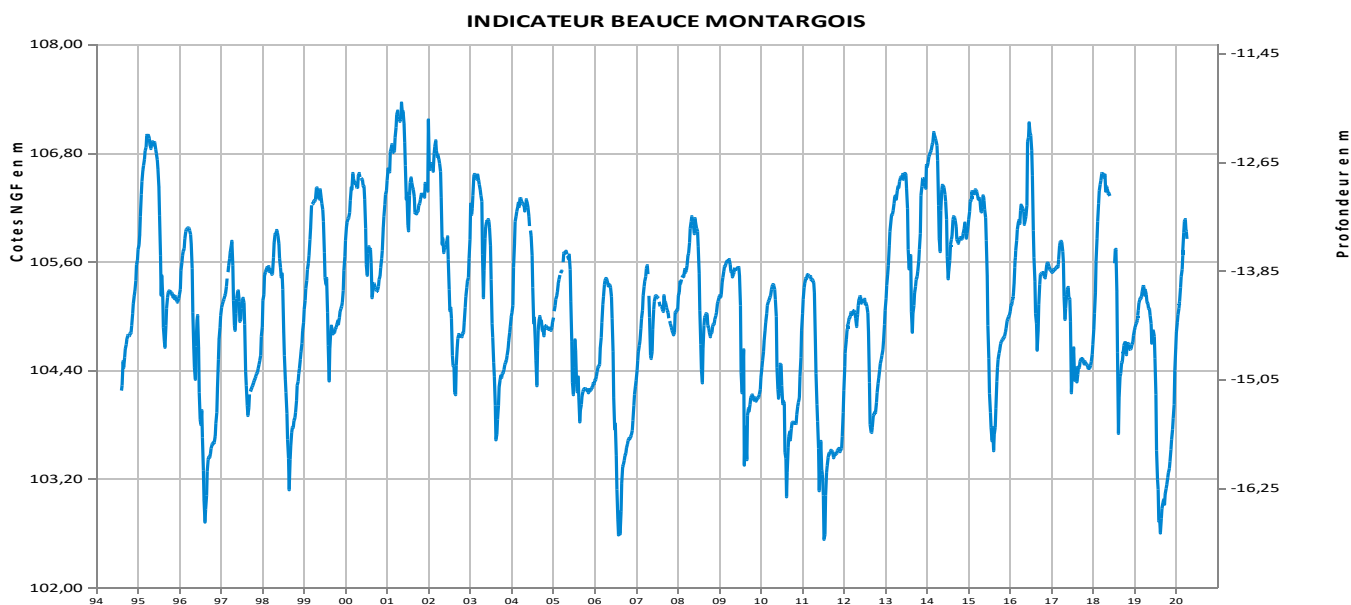
Au Nord de la Loire

Beauce centrale :



Le niveau de l'indicateur de la Beauce centrale est proche de la moyenne de saison, il maintient la hausse amorcée depuis la mi-décembre, ceci témoigne de la poursuite de la recharge.

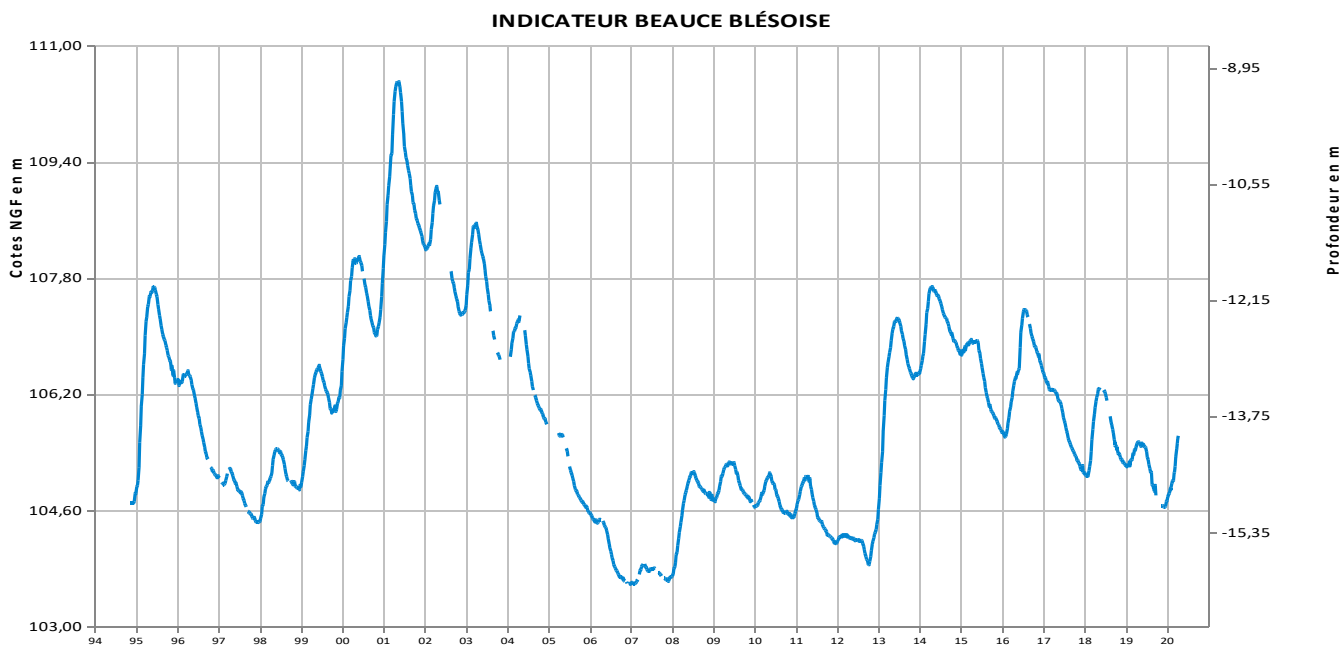
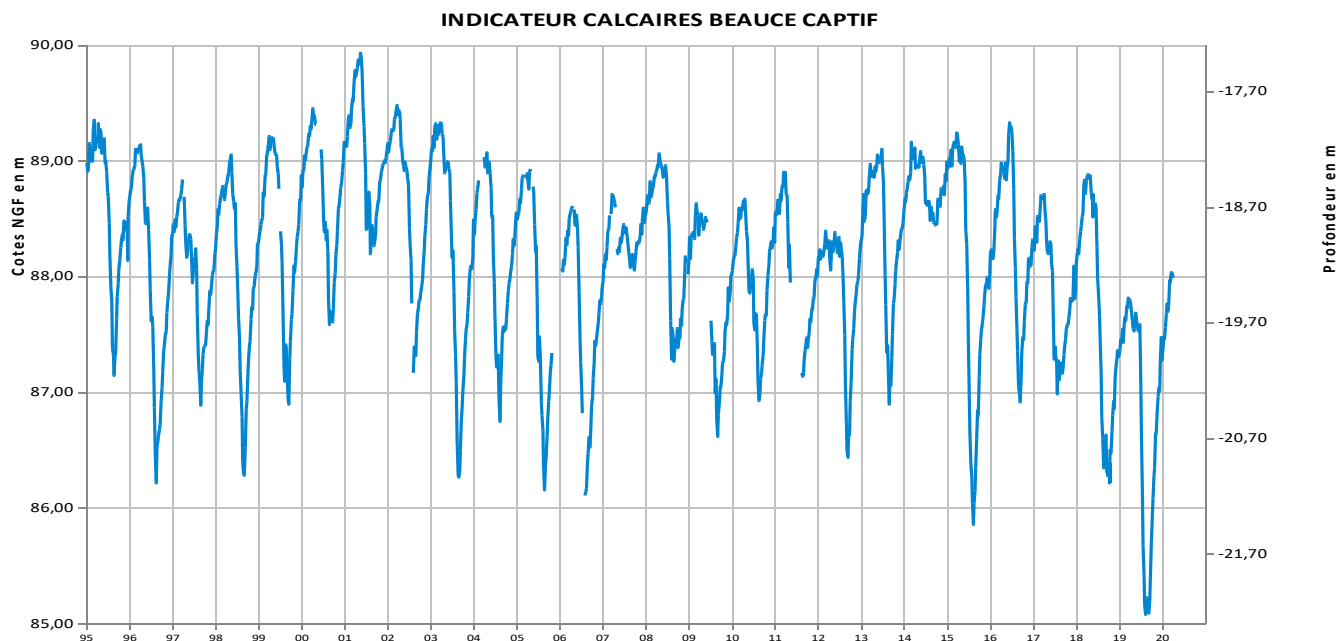
Montargois :



Le niveau de l'indicateur Montargois s'était hissé au dessus de la moyenne de saison courant mars. Depuis deux semaines celui-ci est en baisse et est maintenant repassé sous la normale. Il est supérieur aujourd'hui de 0,55 m au niveau atteint l'an passé à pareille époque.

Au Sud de la Loire

La hausse du niveau de l'indicateur des calcaires de Beauce sous Sologne s'est poursuivie au cours du mois. Le niveau est actuellement légèrement supérieur à celui de l'an passé à pareille époque (+0,25 m), il reste cependant dans des niveaux très bas pour la saison.



Le niveau de l'indicateur de la Beauce blésoise poursuit sa hausse amorcée mi-décembre, il se situe aujourd'hui entre la moyenne et la quinquennale sèche et 0,1 m plus haut que l'an passé à pareille époque.

Une information plus détaillée de la situation de la nappe de Beauce est disponible à partir du lien suivant :

[carte de situation de la nappe des calcaires de Beauce](#)

Nappe de la Craie

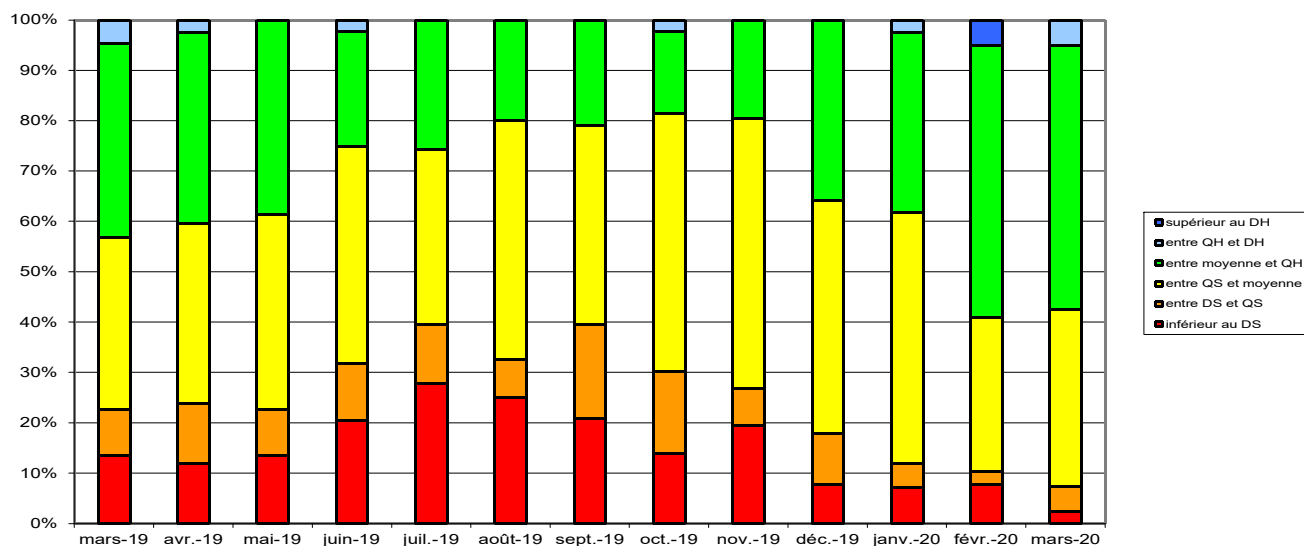
Au 5 avril, 57 % des piézomètres de la nappe de la Craie présentent des niveaux supérieurs à la moyenne. La classe la plus représentée concerne les stations dont les niveaux se situent entre la moyenne et la quinquennale humide du mois. Elle implique 52 % des stations.



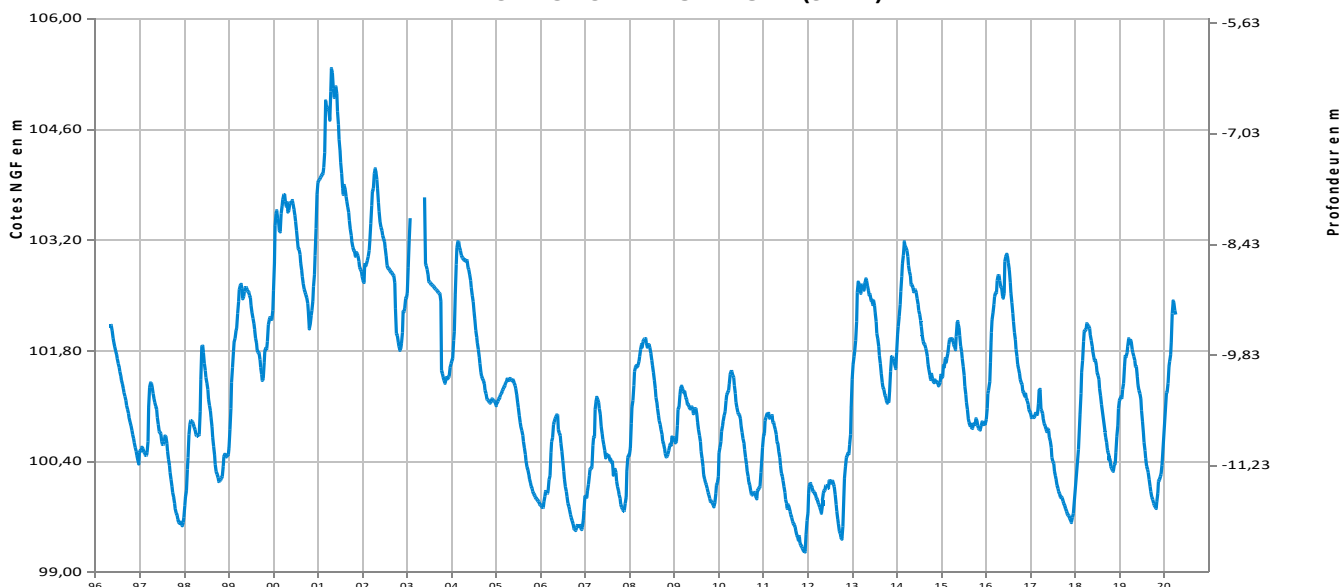
Début avril la répartition par classe est la suivante :

	nombre de piézomètres	inférieur au DS	entre DS et QS	entre QS et moyenne	entre moyenne et QH	entre QH et DH	supérieur au DH
Craie	40	1	2	14	21	2	0

Evolution mensuelle de la répartition par classe des niveaux piézométriques



INDICATEUR CRAIE NORD LOIRE (37-41)



La situation de la nappe de la craie se maintient ce mois, la majorité des piézomètres présentent des niveaux qui sont supérieurs aux normales du mois et nombre de piézomètres (60 %) affichent encore des niveaux en hausse. Toutefois, 27 % des piézomètres voient leurs niveaux orientés à la baisse et 7 % des stations présentent encore des niveaux bas pour la saison. Les situations les plus défavorables relèvent des stations localisées au Sud de la Loire, notamment, en Sologne.

Une information plus détaillée est disponible à partir du lien suivant : [carte de situation de la nappe de la craie](#)

Nappe du Cénomanien

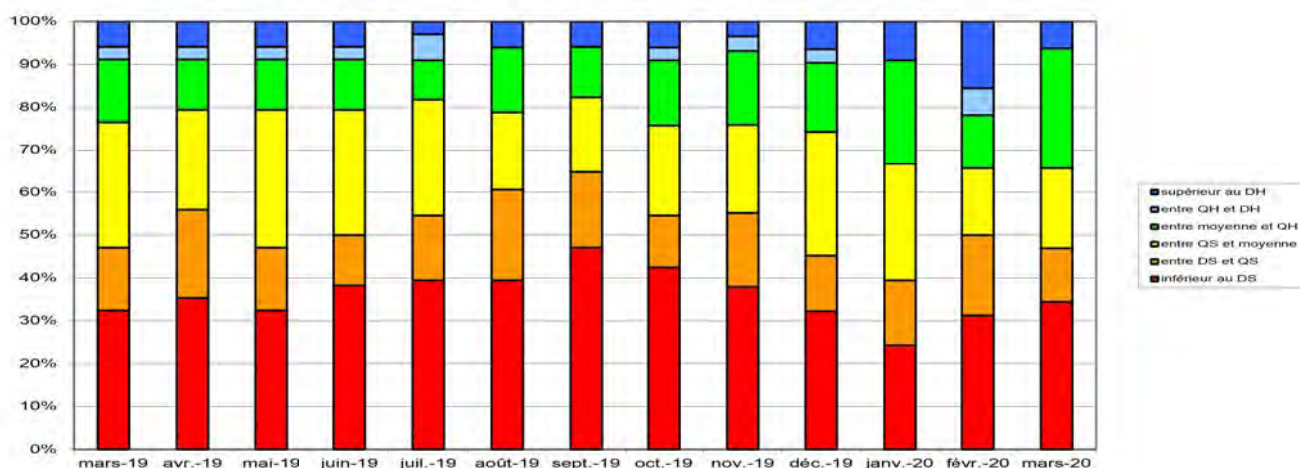
Début avril, près de 66 % des piézomètres de la nappe du Cénomanien maintiennent des niveaux inférieurs à la moyenne du mois. La classe la plus représentée concerne les stations dont les niveaux sont situés sous la décennale sèche, elle intéresse 34 % des stations.



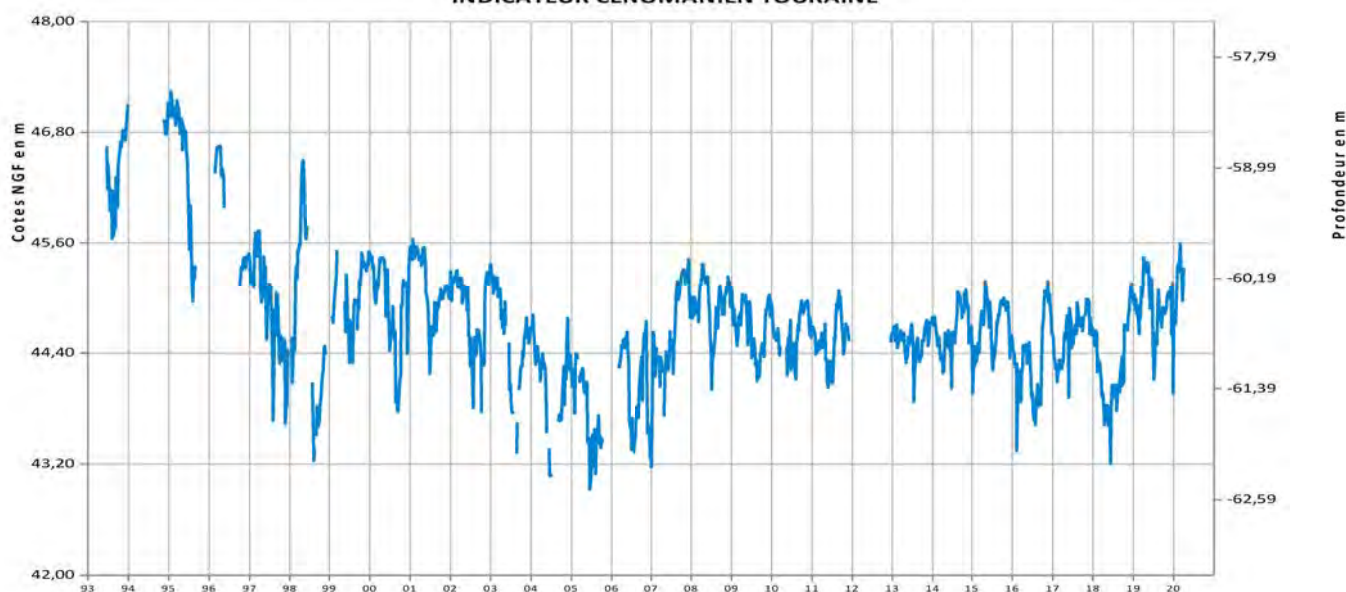
Au 5 avril, la répartition par classe est la suivante :

	nombre de piézomètres	inférieur au DS	entre DS et QS	entre QS et moyenne	entre moyenne et QH	entre QH et DH	supérieur au DH
Cénomanien	32	11	4	6	9	0	2

Evolution mensuelle de la répartition par classe des niveaux piézométriques



INDICATEUR CÉNOMANIEN TOURAINE



La situation de la nappe du Cénomanien s'améliore encore ce mois avec près de 59 % des stations suivies qui présentent aujourd'hui des niveaux en hausse. Cependant, des niveaux bas à très bas perdurent pour près de 47 % des piézomètres suivis. Néanmoins, la situation est plus favorable que l'an passé à pareille époque. Il est nécessaire de préciser que ces données statistiques produites sont influencées par des tendances historiques observées depuis le début du suivi, notamment, dans les secteurs où la nappe a d'abord été baissière avant de présenter une stabilisation des niveaux au cours des dernières années et ceci également dans les quelques secteurs où elle continue d'être en baisse.

Un état détaillé de la situation est accessible via le lien suivant : [carte de situation de la nappe du cénonanien](#)

Nappes du Jurassique

D'un point de vue hydrogéologique, on distingue les nappes qui sont contenues dans les calcaires du Jurassique supérieur (ou Malm), du Jurassique moyen (ou Dogger) et enfin du Jurassique inférieur (Lias). Les aquifères du Jurassique ont la particularité d'être peu capacitifs du fait de leurs caractéristiques physiques (porosité de fissure principalement) et d'être par conséquent **extrêmement sensibles aux variations climatiques avec des recharges et vidange rapides**.

Ces nappes dans leur partie libre sont très réactives et présentent des cycles annuels très marqués : leurs niveaux sont susceptibles de monter fortement en cas de fortes pluies ou dans le cas contraire, ces nappes peuvent se vidanger rapidement.

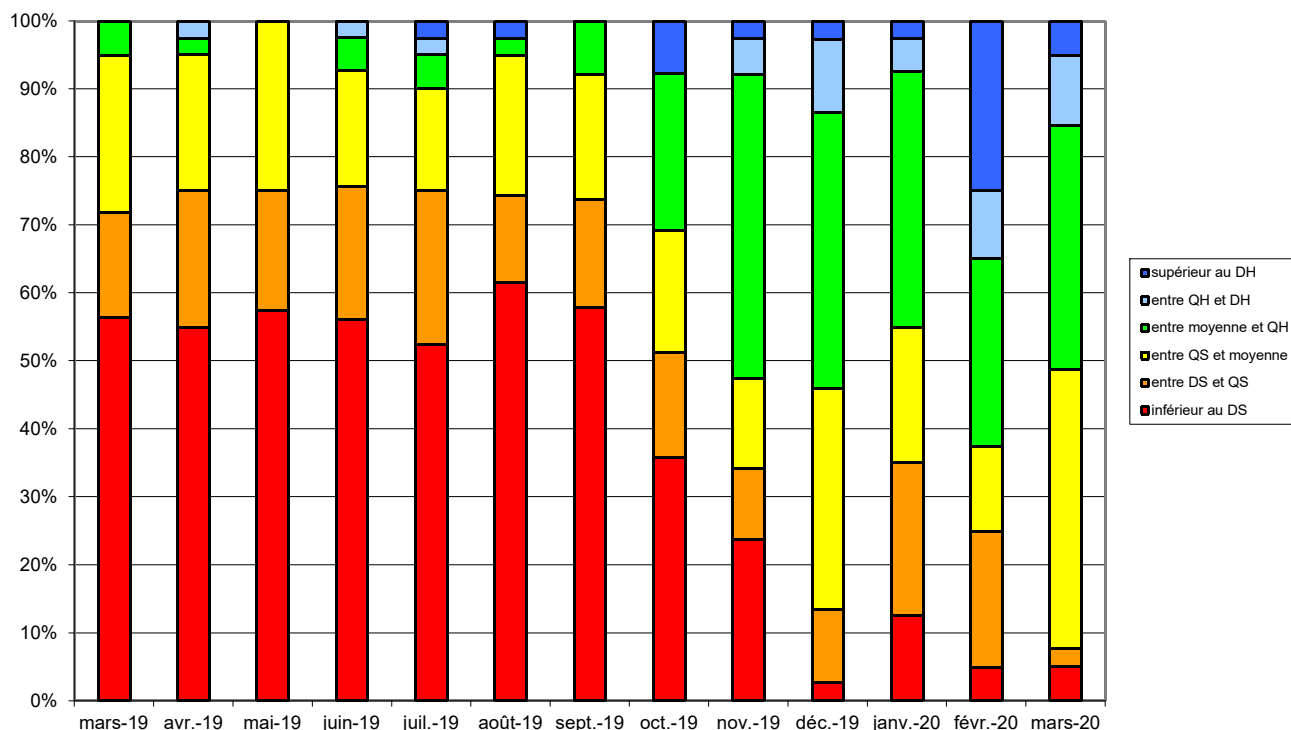
Début avril, 51 % des piézomètres des nappes du Jurassique présentent des niveaux supérieurs à la moyenne.

La classe la plus représentée concerne les stations dont les niveaux sont situés entre la moyenne et la quinquennale sèche. Elle implique 41 % des stations.

Au 5 avril la répartition par classe est la suivante :

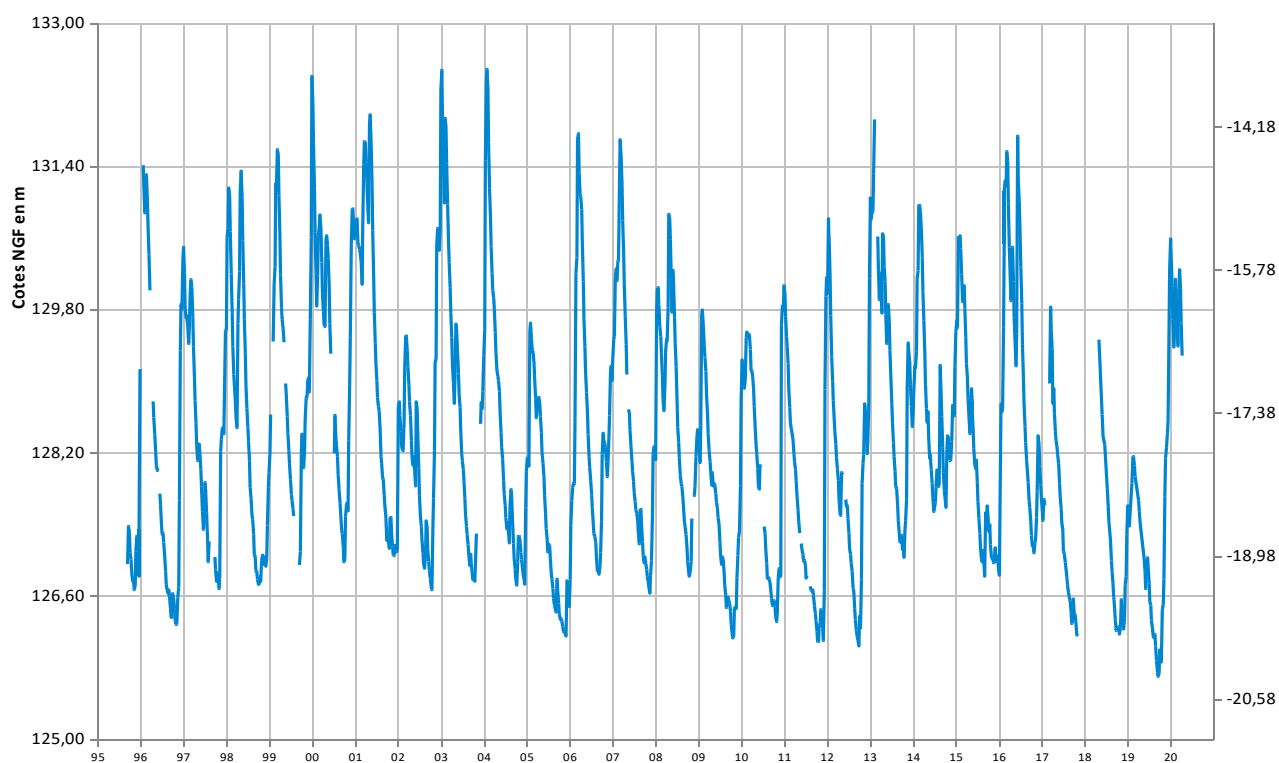
Aquifère	nombre de piézomètres	inférieur au DS	entre DS et QS	entre QS et moyenne	entre moyenne et QH	entre QH et DH	supérieur au DH
Jurassique supérieur	26	0	1	11	8	4	2
Jurassique moyen	12	1	0	5	6	0	0
Jurassique inférieur	1	1	0	0	0	0	0

Evolution mensuelle de la répartition par classe des niveaux piézométriques

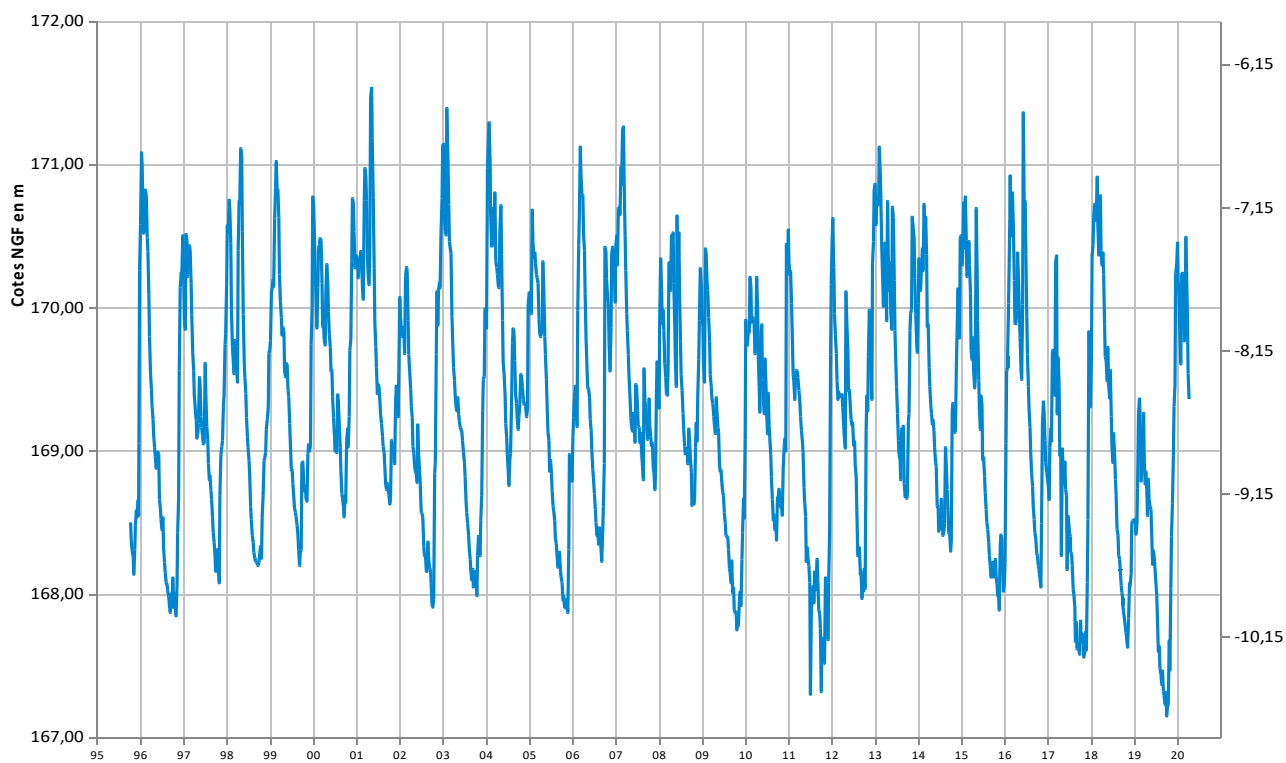


L'état des nappes du Jurassique a commencé à se dégrader ce mois en l'absence d'une recharge soutenue. 15% des stations suivies maintiennent encore des niveaux hauts à très hauts pour la saison et seulement 10 % des piézomètres ont leurs niveaux qui sont à la hausse contre 72 % qui ont une tendance baissière. L'état de ces ressources en eau souterraine est, néanmoins bien plus favorable que l'an passé à la même période. Les secteurs où les niveaux restent bas pour la saison concernent le sud de l'Indre et du Cher.

INDICATEUR MALM 36



INDICATEUR DOGGER LIBRE



Une information plus détaillée sur les nappes du Jurassique est disponible à partir du lien suivant :

[carte de situation de la nappe du jurassique](#)